Jean-Louis BAYLEROT

né le 08/02/1894 à Géronce (64)
décédé le 01/09/1918 à Rouy le Petit (80)

Le 8 février 1894 Jean-Louis BAYLEROT naît à Géronce, fils de Jean-Pierre BAYLEROT et de Marie LARREY, déclaré à la mairie devant Simon CONSTANTIN menuisier, et Victor HAGOLLE instituteur du village, témoins.

La famille BAYLEROT réside depuis très longtemps à Géronce ; c'est une vieille famille du village.

La maison familiale se situe à l'angle de la route de Josbaig et du chemin de Doucine. Cette ferme a été la propriété de la famille MONTOULIEU puis de la famille CHILOPE.

Maison GALOS, famille BAYLEROT

Il ne reste plus de descendants de cette famille à Géronce.

Jean-Louis BAYLEROT deviendra agriculteur au sein de la propriété familiale.

Au début 1914, il passe devant le conseil de révision qui l'ajourne puis le rend apte au service des armées en octobre 1914.

Il est incorporé le 16 décembre 1914 au 123ème Régiment d'Infanterie à la Rochelle, engagé dans l'est de la France, qu'il rejoint le 17 décembre 1914.

Le 123ème Régiment d'Infanterie fait partie de la 69ème brigade d'infanterie, 35ème division du 18ème corps d'armée.

Il est formé en tant que transmetteur et apprend à utiliser les moyens de l'époque, principalement un transmetteur optique : c'est alors le seul équipement permettant de communiquer sans moyen filaire vers l'arrière ou vers les tranchées voisines.

Le régiment se trouve positionné dans les tranchées de Moussy-Verneuil-Beaulne dans l'Aisne; les tranchées ne sont que des fossés remplis de boue, sans abri, sans boyaux praticables. Les travaux d'aménagements se révèlent colossaux.

Année 1915 : secteur de Verneuil.

En janvier 1915, le régiment va subir le premier acte de « la guerre des mines » qui va caractériser le secteur de Troyon.

Le régiment va faire la connaissance de tous les engins des tranchées allemandes pendant ce long séjour, depuis la grenade à mains jusqu'à la torpille la plus puissante.

Le 31 mai 1915, Jean-Louis BAYLEROT rejoint le 57ème régiment d'infanterie qui se trouve dans l'Aisne, dans le secteur de Verneuil. Le régiment s'emploie à fortifier défensivement ses positions. Des réseaux très denses de fil de fer barbelé sont tendus en avant des lignes, des abris profonds sont creusés pour abriter la garnison des tranchées de première ligne.

Au cours de cette période ingrate, sous les bombardements constants et de mines de tous calibres, les poilus utilisent la pelle et la pioche, avec une ardeur et un courage constants.

Le régiment est relevé de ce secteur le 15 avril 1916, il se rend par étapes sur les bords de la Marne dans la région de Boursault, puis embarque en chemin de fer pour Verdun.

Année 1916 : secteur de Verdun.

Verdun (5-21mai). Fort-de-Vaux et Ferme Thiaumont. Secteur de la Harazée (Argonne). Secteur Est de Berny (Somme).

Année 1917 : secteur Est de Berny.

Est de Berny (Somme). Sous-Secteur de Guerbigny (du 5 au 14 mars). Plateau de Vauclerc (5-6 mai). Badricourt (Alsace). Sous-secteur de Capron (Champagne).

Il est nommé soldat de 1ere classe le 20 avril 1917.

Année 1918 : secteur de Noyon.

Noyon . Mont-Renaud. Sous-secteur de Dive (du 25 mars au 9 mai). Ferme du Mont-Lavé.

Saconin et Breuil (31 mai-3 juin). Secteur de Biesme (Argonne). Offensive de Saint Quentin. Passage de l'Ingon. Cote 77 Voyenne. Cote 99. Fontaine les Clercs (26 août-15 septembre).

Le régiment reçoit l'ordre de se préparer et fait mouvement le 25 mars vers Noyon où les allemands ont lancé une grande offensive. Après d'âpres combats le 57ème RI repousse l'ennemi et stabilise le front. Le régiment est employé sur plusieurs secteurs entre mars et juin où il fait preuve d'une grande combativité et d'héroïsme (il est cité à l'ordre de l'armée).

Jean-Louis BAYLEROT est blessé et évacué le 10 avril. Remis sur pieds, il rejoint les armées le 5 juillet.

Il est cité à l'ordre du régiment le 28 mai 1918 :

« Soldat d'un courage et d'un dévouement remarquables, a fait preuve au combat du 8 mai 1917 du plus grand sang-froid en essayant, sous un feu d'artillerie des plus intense, de rétablir par optique la liaison de son unité avec une unité voisine ».

Après avoir participé héroïquement à toutes les campagnes les plus dures de cette guerre, il est mortellement blessé à quelques jours de l'armistice près de Rouy-le-Petit dans la Somme le 1 septembre 1918. Il avait 24 ans. Il est titulaire de la croix de guerre, étoile de bronze.

Forêt de Vauclerc après les combats de Mai 1917 où Jean-Louis BAYLEROT fut blessé